



Documentation sur la Révolution dans l'Eglise

La Trinité veut maintenant exalter la Vierge dans l'histoire: «Dieu veut maintenant établir dans le monde la dévotion à mon Coeur Immaculé» (Fatima)

Dir. resp. Redaz., p. Giulio Maria Tam. Sede legale studio Avv. G. Romualdi, via Caimi 68, 23100 Sondrio.
Reg. Trib. di So, n° 316. Stampa. in proprio.

Numéro
spécial
2022

Lettre n° 2 du père Giulio Maria Tam

La guerre en Ukraine, pourquoi ?

Je vous propose cette explication: depuis 60 ans, dès 1963, le danger de guerre est devenu le prétexte et le moyen pour permettre aux papes modernistes de changer la doctrine catholique.

Ce sera la quatrième fois avec l'Ukraine.

OSSERVATORE
ROMANO

Notre-Dame de La Salette a dit : «Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'Antéchrist.»

«Et nous aussi nous avons choisi d'être contre-révolutionnaires»
Mgr Lefebvre,
retraite sacerdotale,
Ecône 1990

Texte original de l'exorcisme de Léon XIII.
«Là où est établi le Siège du binheureux Pierre... là ils ont mis le trône abominable de leur impiété.»

Le premier exemple historique fut la "crise cubaine" et Jean XXIII a sauvé l'humanité de la guerre atomique avec l'encyclique "Pacem in terris".

Ensuite, le mondialisme attribue la chute effective du communisme soviétique et du mur de Berlin à Jean XXIII et à Paul VI, parce qu'ils acceptent, avec le Concile, les principes libéraux de liberté, d'égalité et de fraternité.

Puis ils attribuent la fin effective de la guerre au Liban au Congrès de toutes les religions à Assise de Jean-Paul II.

Le mondialisme libéral et marxiste veut maintenant la Révolution aussi dans l'Eglise, et parce que la base catholique accepte plus facilement le changement de doctrine, donc l'apostasie, le mondialisme lui-même crée des théâtres de la troisième guerre mondiale et propose aux papes modernistes de se présenter comme les sauveurs de la paix, leur donner une "virginité" afin que les fidèles catholiques acceptent, avec moins de résistance, les changements dans la foi catholique.

Il n'est donc pas impossible que dans un certain temps le Pape François et le Patriarche Cyrille s'unissent en Ukraine, à Assise ou à Jérusalem pour demander la paix, et la guerre en Ukraine prendra fin.

Le mondialisme aura ainsi créé un crédit au Pape François, une "virginité" pour faire des nouvelles Révolutions, en fait le pape travaille déjà à introduire la démocratie dans l'Eglise avec la synodalité, où ce sera le peuple de Dieu qui décidera de la doctrine, discutant et votant sur des sujets tels que les prêtres mariés, les femmes prêtres, la bénédiction des homosexuels, la communion des divorcés remariés, etc ...et le pape ne fera que l'approuver. Saint Pie X l'a déjà prévue dans l'Encyclique "Pascendi" contre le modernisme.

La chose intéressante, et sans précédent, est que maintenant l'Osservatore Romano soutient ce rôle des papes ouvertement, comme vous le verrez dans les citations ci-dessous.

Comment le comprendre ? La méthode historique pour ne pas se tromper, c'est de toujours scruter l'actualité à la lumière des vérités certaines, acquises ; le contraire n'est pas raisonnable, même si la désinformation fait voir et croire autre chose, car c'est son objectif.

Voici les vérités historiques indiscutables sur lesquels nous basons notre analyse.

- | | |
|---|--------------|
| 1) Dieu existe, pour ceux qui ne croient pas, l'histoire n'a pas de sens. | Oui ou non? |
| 2) L'histoire, c'est la guerre entre Notre Seigneur Jésus-Christ et Satan. | Oui ou non ? |
| 3) Depuis 6 siècles, Satan veut détruire l'Eglise avec la Révolution. | Oui ou non ? |
| 4) Les derniers six siècles sont la destruction progressive de la chrétienté historique au moyen de quatre révolutions : la Révolution humaniste, la Révolution protestante, la Révolution libérale et la Révolution marxiste, (discours de Pie XII 12.10.1952). | Oui ou non ? |
| 5) Les vrais chefs des Révolutions se sont chaque fois concentrés sur la révolution du moment pour la faire réussir, et ils ont réussi. | Oui ou non ? |
| 6) Par le Concile Vatican II, pour la première fois dans l'histoire, le démon et ses hommes ont introduit dans l'Eglise catholique les principes libéraux-maçonniques de Liberté, avec la liberté religieuse, d'Egalité, avec la collégialité, et de Fraternité, avec l'œcuménisme. | Oui ou non ? |

Comment ne pas croire que, même maintenant, les chefs de la Révolution mondiale ne se concentrent pas pour faire réussir et durer le plus longtemps possible la Révolution dans l'Église, car ils savent mieux que tout autre que Dieu les chassera cependant, de gré ou de force, parce que c'est sa promesse : « *les portes de l'enfer ne prévaudront pas* » ?

L'on pourrait dire que l'Église catholique n'est pas assez importante pour être l'objectif actuel de la Révolution, mais rappelons-nous que la Révolution libérale qui a laïcisé l'Occident n'a que 220 ans, depuis la Révolution française, et la Révolution marxiste, avec l'URSS, la Chine, etc. seulement 170 ans à partir de Karl Marx, alors que l'Église catholique a 2000 ans ! Les ennemis le savent mieux que tout le monde.

L'Église catholique est la plus grande société humaine en Occident qui, jusqu'à Pie XII, s'est affirmée comme la vérité objective, et n'a pas accepté les principes libéraux de Liberté, Égalité, Fraternité, et n'a donc pas reconnu l'égalité de toutes les idées et religions, dont la conséquence politique est que les démocrates 51% du Parlement décident de la « *vérité* ».

Alors jusqu'à Pie XII la Révolution frappait l'Église par de violentes persécutions : en URSS, en Chine, en Espagne en 1936 et encore dans les années 1960 au Vietnam qui, avec beaucoup de catholiques, tomba aux mains du communisme.

Tout le magistère des papes de 1800 à Pie XII condamnait le Libéralisme qui, niant le dogme de la Royauté sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ par sa doctrine de l'État laïc, fait perdre la foi et l'éternité aux chrétiens.

Que doit faire l'Église pour que cesse la persécution en Occident ? Accepter les principes du Libéralisme.

Avec le Concile Vatican II les papes ont cédé sur la Foi, enseignant le contraire des 260 Pontifes romains et, pour la première fois dans l'histoire de l'Église, le démon a introduit en Elle ses erreurs proclamées par les papes-mêmes : liberté religieuse, collégialité et œcuménisme. Les hommes d'Église au lieu de prêcher que la Foi catholique est l'unique vraie foi comme le commande Dieu Notre Seigneur : « *Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église... Allez enseignez toutes les nations, baptisez-les...* », cherchent à partager avec les autres religions seulement ce qu'elles ont en commun, tout cela sous le prétexte de la paix et du danger de guerre.

Comment changer l'Église ? En changeant sa doctrine et sa structure. Le marxiste Antonio Gramsci a vu clair et dit : « *La force de l'Église c'est son unité doctrinale et sa structure hiérarchique* ». Changer la doctrine catholique et démocratiser la structure de l'Église.

Réfléchissez sur la déclaration des évêques de Slovénie en 1984, Lettre de la Conférence épiscopale slovène O.R. 29.02.1984: « *Nous vivons une époque très dangereuse, l'ère atomique. Il n'y a pas d'autre salut que celui qui vient de la fraternité universelle* ».

Peut-être que vous ne le croirez pas, mais sur l'Osservatore Romano on commence à reconnaître officiellement, ouvertement et finalement que le changement de doctrine a été fait en prétextant le danger de la 3ème guerre mondiale. Si c'est eux qui le disent, croyez-le !

Nous vous donnons ci-dessous les textes de l'Osservatore Romano qui le reconnaissent officiellement.

Premier exemple historique: la crise cubaine

Le danger de la guerre nucléaire entre les USA et l'URSS : « La crise de Cuba » a donné l'occasion à Jean XXIII de théoriser dans « Pacem in terris » l'union par delà des différences : c'est la doctrine libérale.

Le pape François, O.R. 04.10.2013 : « *Les plus anciens d'entre nous se rappellent l'époque de l'encyclique "Pacem in terris". C'était le sommet de la dite "Guerre froide". Fin 1962 l'humanité était au bord d'un conflit atomique mondial, et le Pape lança un appel dramatique et émouvant à la paix à tous ceux qui avaient la responsabilité du pouvoir... "Pacem in terris" ne prétendait pas affirmer que ce fut la tâche de l'Église de donner des indications concrètes... sur les matières politiques, économiques et sociales. Ce n'est pas le dogme qui doit donner les solutions pratiques [on nie ici le dogme de la Royauté sociale du Christ]. Au fond, l'appel de paix de Jean XXIII visait à orienter le débat international d'après ces vertus.*»

[Pour la première fois depuis Pie XII l'Église ne s'affirme plus en tant que vérité objective et accepte la doctrine libérale de s'unir malgré les différences. C'est la déclaration officielle de Vatican II dans le décret sur la liberté religieuse, "Dignitatis humanae". C'est l'abandon du dogme de la Royauté sociale du Christ. Pie XI, « Quas Primas.. qui est un dogme » dit Pie XI.. Autrement dit, le Pape fait savoir qu'il n'y a plus de condamnation de la laïcité de l'État, alors la Révolution mondiale met fin à la menace de guerre]

Sous le pontificat du pape Benoît XVI :

Le Card. Kasper, O.R. 12.04.2013: « *C'était l'époque de la guerre froide. L'année qui a précédé l'ouverture du Concile on avait construit le Mur de Berlin [Depuis le Concile, le communisme soviétique est tombé, mais il reste le marxisme] et au cours de la première session le monde, à cause de la crise de Cuba, se retrouva au bord de l'abîme d'une guerre atomique... Les indications sociales et éthiques de Jean-Paul II pour l'actualisation de la liberté religieuse par la suppression de Concordats qui lui étaient contraires. [On retrouve ici ce que répétait Mgr Lefebvre, que ce sont les papes conciliaires qui on voulu abolir la religion catholique comme religion d'État en Italie, en Espagne, etc.*

L'O.R. lui-même le reconnaît ouvertement, voir Doc Rév. dans l'Église, n°11, O.R. 09.11.2011]. *Et enfin concernant la "politique" des droits humains par lesquels Jean-Paul II a apporté une contribution essentielle à la défaite des dictatures communistes de l'Europe Orientale* » [Pour celui qui est capable de comprendre, on reconnaît ici que la Révolution mondiale a enlevé le bras violent communiste parce que l'Église a accepté, avec le Concile, les principes révolutionnaires de liberté, égalité et fraternité, comme nous l'avons documenté en 30 ans de notre « *Documentation sur la Révolution dans l'Église* »].

Andrea Possieri, O.R. 11.04.2013: «*Jean de la paix... "Pacem in terris" de 1963... de Jean XXIII, reçut un accueil exceptionnel dans la presse internationale* [« Quand le diable te caresse, c'est qu'il veut ton âme »]... *Les journaux de tous les pays, des États-Unis à l'Union Soviétique... accordaient une grande place à l'encyclique ... jusqu'aux quotidiens de l'Europe de l'Est... Tous applaudirent Jean XXIII... L'agence de Presse TASS souligna la nouveauté politique... cet écrit, en effet, interceptait une inquiétude très répandue: le grand risque de la guerre thermonucléaire, potentiellement très destructrice, après la crise de Berlin en 1961 et de Cuba en 1962. Une inquiétude qui était perçue dans toute sa gravité par l'opinion publique mondiale et l'encyclique de Jean XXIII apportait une nette antithèse à un Pacelli réactionnaire, une vision paradoxalement commune à la presse conservatrice et à la presse progressiste [oui, car libéraux et communistes sont les deux faces de la même médaille: la Révolution]... Encyclique conçue à l'enseigne de l'optimisme et de l'irénisme... La presse de gauche amplifia outre mesure le moment de rupture avec le passé... Le futur secrétaire du parti communiste italien, Alessandro Natta, soutenait que le promoteur de ce processus de renouveau qui investissait même le monde catholique c'était le Parti communiste italien* » [Il a raison, est la thèse de Togliatti, chef du parti communiste. Souvenez-vous aussi du mouvement communiste "Pax".]

Sous le pontificat du pape François on répète la même chose :

Le Card. Secrétaire d'État Pietro Parolin, O.R.16.10.2014 : « *Nous ne pouvons pas oublier le célèbre radio-message prononcé par Jean XXIII, au milieu de la crise des missiles de Cuba, pour sauvegarder la paix et promouvoir l'entente et la concorde entre les peuples... Ce message a suscité le consentement général et donna une impulsion décisive à la solution de la très grave situation produite par le choc entre les États-Unis et Cuba. Le Pape disait : "Paix ! Paix !" ... Le Pape fut écouté, à la différence de ses prédécesseurs... [Parce que jusqu'à Pie XII les pontifes romains enseignaient qu'il fallait conserver la doctrine même au prix de la guerre et de la persécution. Nous le répétons, jusqu'à Pie XII les papes enseignaient que l'Église est la vérité objective, elle est la dernière grande société mondiale qui n'acceptait pas la doctrine libérale que toutes les religions et les idées sont égales (subjectivisme de Descartes). Alors la Révolution mondiale a créé et fait usage du bras violent du communisme pour persécuter l'Église qui n'acceptait pas de devenir libérale. Jusqu'au pontificat de Pie XII, il y a les exemples de persécution dans l'Union soviétique, la guerre d'Espagne, le Vietnam en 1960, etc.]*

Et le danger de la guerre fut conjuré, danger de la première guerre de l'ère nucléaire. Dans l'encyclique "Pacem in terris", considérée comme son testament spirituel, Jean XXIII appelle les hommes à être des artisans de paix... Adressant sa parole aux représentants des gouvernements de toutes les Nations, Paul VI manifestait un profond réalisme : "Si vous voulez être des frères, laissez tomber les armes de vos mains. On ne peut aimer avec les armes offensives à la main". » [Parolin appelle un « profond réalisme » ce qui à la fin veut dire changer la doctrine catholique. Le « profond réalisme » est au contraire de croire et prêcher les deux éternités: bonheur éternel et la vision de l'enfer qui a montré la Vierge à Fatima : c'est cela le réalisme, et notre avenir si l'on ne revient pas à la foi enseignée par 260 pontifes romains et reniée par les cinq derniers. C'est pourquoi Léon XIII. dans le texte original de l'exorcisme dit «Là où est établi le Siège du binheureux Pierre... là ils ont mis le trône abominable de leur impiété. », et à La Salette, la Vierge a prédit que « Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'antéchrist »]

Le card. Pietro Parolin: exaltation de Paul VI, O.R. 15.10.2016 : « *"Plus jamais la guerre". Paul VI... a hérité de son prédécesseur Jean XXIII l'insistance sur ce thème, particulièrement évident après la crise de Cuba et la publication de "Pacem in terris" ... Le thème de l'unité du genre humain... était très connu parmi les catholiques de renom, tel Giorgio La Pira et Joseph Ratzinger... Le discours à l'ONU (de Paul VI) révèle une forte empreinte humaniste : souligner l'unité du genre humain signifie aussi se prononcer sur l'identité même de l'homme [c'est l'extraterritorialité de la personne de Maritain] et sur l'universalité qui rend frères tous les hommes [s'unir par delà la vérité]... "Populorum progressio"... Avec cette encyclique Paul VI a tracé les lignes directrices d'un "humanisme planétaire", reprises par Jean-Paul II et Benoît XVI. »*

Massimo Borghesi, "Fratelli tutti", O.R. 13.10.2020 : « *Une nouvelle "Pacem in terris" ... Jean XXIII a publié "Pacem in terris" ... suite à la crise des missiles à Cuba qui avait mené le monde à deux doigts de la troisième guerre mondiale... [Le pacifisme est le prétexte pour faire l'union des religions.] ...: la fraternité religieuse... un rêve analogue à celui de Martin Luther King... Gandhi, Desmond Tutu... Il ne s'agit pas d'un fléchissement ingénu et utopique, ou d'un philanthropisme humanitaire, comme le disent ceux qui critiquent le pape [oui, c'est le fléchissement]... "Fratelli tutti" s'inspire du grand document sur la fraternité humaine... De la fraternité religieuse peut naître une fraternité universelle... Cela ne peut se faire sans une révolution culturelle et une "nouvelle culture" ... Former le polyèdre à nombreuses faces... une société dont les différences cohabitent en s'intégrant, en s'enrichissant et s'éclairant mutuellement ... De ce point de vue l'encyclique présuppose une fondation culturelle précise qui supporte le dessein de la fraternité, tout comme se révèle fondamentale l'anthropologie polaire de Romano Guardini présente en plusieurs parties du document... [C'est la bipolarité selon laquelle dans un discours on est catholique et dans le suivant libéral].*

Ici, en accord avec "Caritas in veritate" de Benoît XVI... il y a la reconnaissance rationnelle d'une nature humaine

Chaque année, le Vatican fournit le CD avec tout l'Osservatore Romano.

Vous pouvez vous le procurer en appelant le téléphone 06/69899480 ou l'adresse: segreteria@ossrom.va.

Le Vatican fournit aussi toute la collection de CD-ROM qui va de l'année 1861 à aujourd'hui.

Vous pouvez donc contrôler vous-même les textes modernistes

unique et universelle... elle répond ainsi aux critiques de la droite qui n'a cessé de l'attaquer depuis "Amoris laetitia"... Le rêve du pape François d'une nouvelle fraternité.»

Ils ont refait ainsi une « virginité » à Jean XXIII.

Et le pape Jean XXIII est présenté comme le sauveur qui a empêché la 3^{ème} guerre mondiale, et donc avec cette « virginité » il a pu facilement faire accepter le naturalisme de « *Pacem in terris* » et ouvrir le Concile Vatican II pour introduire le libéralisme dans l'Église.

Deuxième exemple historique la chute du communisme soviétique

On attribue au Concile Vatican II la chute du communisme soviétique et à Jean-Paul II « d'avoir fait tomber » le communisme, le Mur de Berlin.

Par le Concile Vatican II les principes libéraux de liberté, égalité et fraternité universelle sont entrés officiellement par le décret sur la liberté religieuse « *Dignitatis humanae* », la collégialité et l'œcuménisme.

Alors la Révolution mondiale démonte le bras violent du communisme, le mur de Berlin tombe, parce que les papes de Vatican II introduisent dans l'Église les principes libéraux et renoncent à affirmer, comme durant 2000 ans jusqu'à Pie XII, que l'Église est la vérité objective avec toutes les conséquences qui en découlent.

L'affirme Osservatore Romano lui-même :

Bernard Lecomte, O.R. 08.11.2014 : "Ce fut l'événement le plus surprenant du XXe siècle... A Rome, le conclave élit... le cardinal Karol Wojtyła... surprise! Le 11 mars 1985... un nouveau chef Mikhaïl Gorbatchev... Le 01.12.1989, la partie est finie... **Deux mois plus tard [il y a] la chute (du mur de Berlin), dans un célèbre article qui sera publié dans «La Stampa», «Libération», «El País» et quelques autres journaux européens, Mikhaïl Gorbatchev reviendra sur cette série d'événements extraordinaires et écrira : « Rien de ce qui s'est passé en Europe de l'Est n'aurait pu se produire sans ce pape.»**"

Foto de l'O.R. 08.04.2005, les chefs visibles du libéralisme : (deux Bush et Clinton, la gauche USA), à genou devant Jean-Paul II... Pourquoi ?

O.R. 15.01.2011 : « Benoît XVI a reconnu un miracle attribué à Jean-Paul II. »

Benoît XVI, O.R.23.12.2005 : « La Révolution américaine a offert un modèle d'État... »

O.R. 29.04.2011 : « Jean-Paul II... le pape qui unit les Américains. L'admiration de presque les 80% des citoyens des États-Unis pour le défunt pontife que le premier mai Benoît XVI élèvera aux honneurs des autels... a laissé un signe clair dans l'esprit du peuple américain. »



Le Card. Parolin. Conférence pour les 45 ans des accords d'Helsinki. [Nous le répétons, la Révolution mondiale a désarmé le bras violent du Communisme soviétique parce que l'Église, avec le concile Vatican II, a accepté et applique les principes subversifs de liberté, égalité, fraternité. Il suffit de rappeler certaines phrases de cardinaux sur Vatican II « Il a été le '89 dans l'Église » (la Rév. Française). "L'Église a fait sa Révolution d'Octobre", (la Rév. communiste).

[Nous soutenons la thèse que la Révolution offre aux papes cette alternative : si l'Église accepte la liberté religieuse même l'Union soviétique s'adaptera : « L'acte final d'Helsinki... affirme le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, incluant la liberté de pensée, de conscience, de religion ou de credo »]

Le Card. Parolin, Osservatore Romano, 14.09.2020 : « A 45 ans des Accords d'Helsinki ... Mgr Silvestrini, protagoniste actif... les premiers pas de l'Ostpolitik... L'envoi de délégués de l'Église orthodoxes russe pour assister au concile Vatican II, l'audience pontificale aux époux Ajoubèï [la fille de Nikita Khrouchtchev], les premières visites de Mgr Casaroli en Hongrie et Tchécoslovaquie en mai 1963. Il s'agissait d'ouvertures commencées par la grande vue de St Jean XXIII... La présence du Saint-Siège à Helsinki pour revendiquer la liberté religieuse... »



A propos de l'Ostpolitik... Paul VI disait... que c'était un bien de contraindre les adversaires à reconnaître les droits, même si comme dans le cas du bloc soviétique, ils étaient ensuite niés sur le plan pratique, parce que – ce sont toujours des paroles de Paul VI – quand le droit est reconnu, même s'il n'est pas observé, il a une force en lui-même...

[La Révolution l'a compris : c'est ce qui se passe en Chine. Elle laisse en effet l'Église proclamer en paroles "que le droit à force en lui-même" et "dans l'acte pratique" elle fait les lois et la Révolution culturelle athée, laïciste, avortiste, etc., c'est donc la Révolution qui a "force en elle-même"].

LA STAMPA, 25.12.21: « La démission du dernier dirigeant soviétique a mis fin à la guerre froide. Il y a trente ans la fin de l'URSS. Gorbatchev il a dit: «vous ne pouvez pas comprendre ce qui s'est passé sans tenir compte du rôle de Jean-Paul II.»

L'acte final d'Helsinki... affirme "le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, incluses la liberté de pensée, de conscience, de religion ou de credo, d'agir selon sa propre conscience.»

[Voilà que la Révolution a réussi à faire proclamer par les papes les principes subversifs comme s'il s'agissait d'une victoire de l'Église, alors qu'ils sont la négation des droits du Christ sur l'homme et sur la société. En plus la Révolution ne tient pas ses promesses et ne reconnaît pas la liberté de conscience dans le monde occidental, par exemple l'objection de conscience pour les médecins anti-avortement, et elle affirme, par exemple en France, le droit de blasphémer. *Le Figaro*, 01.09.2020: «*Macron défend le droit au blasphème*»].

Osservatore Romano, 14.09.2014 : «*L'origine de l'Ost Politik. Le 15 septembre 1964 fut signé à Budapest un document entre le Saint-Siège et le Gouvernement hongrois. Le premier d'une série d'accords entre le Vatican et les régimes communistes de l'Est: c'est la date de naissance de l'Ost Politik.*»

Jaromir Zadrava, le communisme et histoire de l'œcuménisme avec les orthodoxes, O.R. 22.06.2020 : «*Les Pères conciliaires furent surpris de voir deux représentants du patriarcat de Moscou... prendre place dans la basilique de St Pierre... C'était l'invitation de St Jean XXIII d'envoyer des observateurs au Concile... St Paul VI en a compris l'importance... Il a pris sa première décision œcuménique en envoyant à Moscou une délégation du Saint-Siège... En 1969... c'est l'hospitalité eucharistique entre catholiques et orthodoxes, décision sans précédent dans l'histoire.*»

[Les papes de Vatican II rassurer les orthodoxes, répétant souvent que l'uniatisme n'est plus licite.]
Le pape François, O.R. 15.06.2019, dit : «*L'uniatisme aujourd'hui n'est plus la voie, et je dirais même qu'aujourd'hui il n'est plus licite*». En 1993, le document de Balamand refuse l'uniatisme comme méthode pour rétablir l'unité... Avec la Conférence épiscopale polonaise, ils ont conclu, en l'an 2000, un accord qui reconnaît réciproquement la validité du baptême... La métaphore des «deux poumons» a été utilisée par St Jean-Paul II... Un des moments les plus significatifs a été la rencontre entre le pape François et le patriarche Cyrille de Moscou à la Havane... Cette rencontre a été le fruit heureux de la participation en 1962 des deux observateurs orthodoxes russes au concile Vatican II... Promouvoir avec patience et passion la respiration à deux poumons de l'Europe et de l'Église.»

Le pape François au saint synode de l'église bulgare orthodoxe [liée à Moscou], O.R. 06.05.2019 : «*Sainteté... Sainteté... Pendant le Concile Vatican II, l'Église orthodoxe a envoyé ses observateurs [Souvenons-nous que la condition était que le Concile Vatican II ne condamne pas le communisme: l'erreur la plus sanguinaire du vingtième siècle]... une certaine diversité... ne s'oppose nullement à l'unité de l'Église... "différentes formules théologiques, souvent se complètent plutôt qu'elle ne s'opposent (Unitatis redintegratio). Que de choses nous pouvons apprendre les uns de autres ! (Evangelii gaudium).*»

Troisième exemple historique : la guerre au Liban est terminée parce que le pape Jean-Paul II a tenu le congrès des religions à Assise

La guerre du Liban des années 1980 entre chrétiens et musulmans a offert à Jean-Paul II le prétexte de réunir le Congrès œcuménique d'Assise pour la paix, mettant toutes les religions sur le même plan que la religion catholique.

Le Pape Jean-Paul II au Liban O.R.12.5.1997: «*En cette assemblée extraordinaire nous voulons proclamer face au monde l'importance du Liban, sa mission historique accomplie à travers les siècles. Pays aux nombreuses confessions religieuses...*»

Giorgio Rumi Éditorial de O.R.14.5.1997 : «*Le microcosme libanais est devenu un exemple pour les "grands" de la terre : il a montré que "différentes confessions peuvent vivre ensemble dans la paix, dans la fraternité et la collaboration... que l'on peut respecter le droit de chaque homme à la liberté religieuse..."*»

O.R. 26.03.2009 : «*Au Liban la Vierge [sic] réunit musulmans et chrétiens.* »

Le Pape Benoît XVI en route pour le Liban, O.R. 16.09.2012: «*Le fondamentalisme est toujours une falsification de la religion. Il va contre l'essence de la religion, qui veut réconcilier et créer la paix de Dieu dans le monde, donc la tâche de l'Église et des religions est celle de se purifier ; une haute purification de la religion de ces tentations est toujours nécessaire... donc, le message fondamental de la religion doit être contre la violence, qui en est la falsification, comme le fondamentalisme, et ce doit être l'éducation, l'illumination et la purification des consciences pour les rendre capables de dialogue, de réconciliation et de paix... Je dirais que, en soi, le printemps arabe est une chose positive.* »

Le Pape Benoît XVI au Liban [C'est la leçon libanaise: maintenant le Liban est présenté comme un modèle de coexistence pour le reste du monde], O.R. 15.09.2012 : «*L'heureuse convivialité toute libanaise, doit montrer à l'ensemble du Moyen-Orient et au reste du monde qu'à l'intérieur d'une nation peut exister la collaboration entre les différentes Églises, toutes membres de l'unique Église catholique, dans un esprit fraternel de communion avec les autres chrétiens, et en même temps la convivialité et le dialogue respectueux entre les chrétiens et leurs frères d'autres religions... Le fameux équilibre libanais.* »

Le Pape Benoît XVI au Liban parle contre la supériorité de la religion catholique, nie ouvertement la tolérance religieuse catholique et loue la liberté religieuse libérale, O.R. 16.09.2012 : «*Alors seulement pourra grandir la bonne entente entre les cultures et les religions, l'estime pour les unes et les autres, sans sentiment de supériorité et dans le respect du droit de chacune d'elles... Ces valeurs appartiennent aux droits de tout être humain. Dans l'affirmation de leur existence les diverses religions apportent une contribution décisive... La soi-disant tolérance n'élimine pas les discriminations, parfois même elle les renforce... La liberté religieuse a une dimension sociale politique indispensable à la paix.* »

Le Pape Benoît XVI au départ du Liban, O.R.17.09.2012 : «*Je remercie cordialement les vénérables Églises sœurs et les communautés protestantes... Je rends grâce à Dieu... pour la prière faite par tous, pour le Liban et pour tout le Moyen Orient, quelle que soit l'origine ou la confession religieuse... Offrir au monde... cette communion entre*

les hommes, c'est le deuxième thème de ce même Synode, quelle que soit leur sensibilité politique, communautaire et religieuse... La communion entre tous ses habitants, quelle que soit leur communauté et leur religion... Que Dieu vous bénisse tous. »

La guerre en Yougoslavie est un autre exemple et l'occasion de continuer à proposer l'œcuménisme comme instrument de paix entre les religions...

Le Pape Jean-Paul II dans le stade de Kosevo O.R. 14.4.1997, : *«Sarajevo : ville qui est devenue un symbole, en un certain sens le symbole du vingtième siècle... afin que Sarajevo devienne pour toute l'Europe un modèle de vie commune et de collaboration pacifique entre les peuples et les ethnies de religions différentes. »*

Le Pape Jean-Paul II en Bosnie-Herzégovine O.R. 14.4.1997, : *«Depuis longtemps on expérimente ici la possibilité de vie en commun entre différentes cultures qui ont, chacune à sa façon, enrichi la région... En cette ville capitale, par exemple, s'élèvent vers le ciel la cathédrale catholique, la cathédrale orthodoxe, la mosquée musulmane et la synagogue juive... »*

Le Pape Jean-Paul II à Sarajevo O.R. 12.4.1997: *«Que le nouveau millénaire, désormais à nos portes, puisse s'ouvrir sur la ferme détermination de construire une ère de croissance civile dans la concorde...»*

Et maintenant la stratégie, la méthode continue. La guerre en Ukraine...

Essayez de penser à ce qui se passera si dans quelque temps le pape François et le patriarche Cyrille se réunissent en Ukraine, à Assise ou à Jérusalem pour la paix et qu'ainsi la guerre en Ukraine s'arrête, comme c'est déjà arrivé avec les autres papes. Tous les journaux et télévisions diront que François a sauvé le monde de la 3^{ème} guerre mondiale et atomique, donc ils lui donneront le crédit nécessaire pour introduire la démocratie dans l'Eglise sans trop de résistance, ce qui est est l'objectif actuel et historique de la Révolution dans l'Eglise.

Et il est aussi vrai que la guerre atomique peut éclater tôt ou tard, les prophéties de La Salette et de Fatima l'on annoncé, mais cela peut être aussi une nouvelle application de la méthode étudiée ci-dessus.

Je le répète, avec ces précédents historiques nous pouvons prévoir que la Révolution mondiale utilisera la guerre en Ukraine pour offrir au pape François le mérite de la fin du conflit et ainsi lui donner une « virginité » pour introduire et faire accepter la démocratie dans l'Eglise avec la « synodalité », pour créer une église moderne et non plus monarchique, mais démocratique comme la société d'aujourd'hui et comme les protestants et les orthodoxes qui n'ont pas de pape. La religion mondiale unique l'exige, mais ce n'est plus l'Eglise catholique. Ce ne sera donc plus le pape qui enseignera la doctrine mais « le peuple de Dieu » qui discutera et votera la doctrine, et le pape ne fera qu'approuver ce qu'a décidé le peuple de Dieu, comme nous en avertit St Pie X dans la « Pascendi » : le pape ne fait qu'approuver ce que la base décide démocratiquement. La méthode a déjà été expérimentée dans le Synode populaire romain en 1993 mais en discutant de choses non doctrinales, alors que le Synode populaire de l'Amazonie a discuté et voté sur les prêtres mariés, les femmes dans la liturgie, l'Eglise d'Amazonie et le rite amazonien.

Préparons-nous et étudions les textes, la documentation, il ne faut pas inventer, et récitons le Rosaire, pratiquons la dévotion au Cœur Immaculé comme le demande la Vierge à Fatima.

La théorie de la « troisième Rome » : Moscou

Raffaele Coppola, O.R. 14.04.2019 : *« La doctrine de "Moscou troisième Rome" par laquelle l'URSS s'est substituée à Byzance... dans la conception prophétiques de Giorgio La Pira... sur la triade : "Rome, Constantinople, Moscou", d'après une trajectoire chargée d'histoire, qui trouverait son épilogue dans la "troisième Rome" [Moscou]. [Mgr Delassus aussi parle d'un mystérieux futur plan de la maçonnerie sur la Russie et Moscou]... Bari... conserve les restes de St Nicolas. Dans la nef centrale de la Basilique qui lui est consacrée, j'ai entendu, voici plusieurs années, réciter par des catholiques et des orthodoxes le Credo sans le "Filioque" [Ces catholiques-là ont apostasié]... Sur le plan politico-religieux... la rencontre historique du 12 février 2016 à la Havane, entre le pape François et le patriarche Cyrille.»*

Mario Panizza, O.R. 31.10.2019 : *« Le moine orthodoxe Philophie... appelle Moscou "la Troisième Rome"...Deux Romes sont tombées et la troisième subsiste. Rome en 476 et Constantinople en 1453. [Mais la Rome catholique s'est relevée]... Avec la chute du Mur de Berlin... Moscou... pourrait toutefois devenir le symbole d'une liberté d'opinion retrouvée, un des lieux où l'on peut développer l'espérance d'un souffle œcuménique religieux, idéologique et politique. »*

Le journal italien "La Repubblica" 21.03 2022 : *"Le Tsar et le mythe de la Troisième Rome.*

Discours de Poutine au stade Luzniki : un discours important car il marque un saut significatif dans la propagande et la qualité idéologique, ... Utiliser, comme l'a fait Poutine, un passage de l'Evangile de Jean pour légitimer la guerre «patriotique », c'est en fait une réactivation consciente de une faille profonde dans l'histoire russe. C'est-à-dire du mythe identitaire de Moscou en tant que "Troisième Rome". Avec le déclin de la Rome italienne, la byzantine tombant aux mains des musulmans, Moscou est investie par une partie de l'Eglise orthodoxe et par le pouvoir politique tsariste de la poursuite et de l'accomplissement de la mission sacrée et impériale des deux Rome en même temps veut héritier.

Une mission confiée au César, au tsar, légitimée par un patriarche... **La mythologie de la Troisième Rome** a aussi opéré pendant le communisme, qui, du moins avec Staline, a construit un communisme imprégné de slavophilie, et a pris à l'Occident le rationnel technique de la politique et de la production économique, mais pas l'essence émancipatrice de la modernité. »

La rencontre à La Havane

Osservatore Romano. Le Vatican désormais n'a plus honte de faire savoir, qu'après la Déclaration de François et Cyril à Cuba, par laquelle les catholiques ukrainiens se sont sentis trahis, le mondialisme fera à l'Église des faveurs politiques. O.R.

14.02.2016 : « La rencontre entre François et Cyril dans la presse internationale... Même le Washington Post rappelle que la rencontre entre le Pape et Cyril a un caractère exclusivement pastoral, mais en même temps il indique l'éventualité que **justement à cause d'un tel événement, certains nœuds à caractère politique, qui caractérisent des situations internationales déterminées, du conflit en Syrie à l'afflux de réfugiés en Europe, pourraient connaître un tournant positif.** »

[Pour ceux qui n'auraient pas encore compris, ils nous disent que le mondialisme, qui provoque la persécution des chrétiens au Moyen-Orient et l'immigration, si le pape cède sur la doctrine, pourrait résoudre certaines affaires "pourraient connaître un tournant positif."]

Le pape François. [Les catholiques ukrainiens se sentent trahi par la déclaration commune avec le patriarche Cyril], O.R. 20.02.2016 : « Un journaliste demande : "France Press a parlé de la rencontre avec le patriarche Cyril, de la déclaration commune et du fait qu'en Ukraine les gréco-catholiques se sentent trahis." Réponse : "Cet article et les déclarations en Ukraine, quand je les ai lus je me suis un peu préoccupé parce que... le peuple ukrainien, ou certains ukrainiens, ou de nombreux ukrainiens, se sentent profondément déçus et trahis. Parce que Syjatoslav dit : "De nombreux fidèles m'ont appelé et écrit disant qu'ils sont profondément déçus et se sentent trahis par Rome". On comprend qu'un peuple dans une telle situation puisse ressentir cela... [Le pape le reconnaît, mais...] le document ne me déplaît pas.»



Photo de la rencontre entre le pape François et le patriarche de Moscou Kirilo à La Havane. "C'est la première fois dans l'histoire."

Le pape François la signature à Cuba, O.R. 14.02.2016 : « Le document ne me déplaît pas ».

Accord entre catholiques et orthodoxes :

Le pape François interviewé dans "Avvenire", O.R. 19.11.2016 :

» (Question : « Lors de votre rencontre avec le patriarche Cyrille à Cuba, vos premiers mots ont été : « Nous avons le même baptême. Nous sommes évêques ») Réponse : « Le Verbe s'est fait chair : cela nous sauve. Toutes les idéologies et théories naissent de ceux qui ne s'arrêtent pas à cela... (Question : "En ce qui concerne les orthodoxes, la soi-disant 'formule de Ratzinger' est souvent citée... selon laquelle : "en ce qui concerne la primauté de le pape, Rome ne doit exiger des Églises orthodoxes rien de plus que ce qui a été établi et vécu au premier millénaire "".) Réponse : "Nous devons nous tourner vers le premier millénaire, il peut nous inspirer. Il ne s'agit pas de revenir en arrière de façon mécanique... Je parlais tout à l'heure de l'autoréférentialité, de l'habitude pécheresse de l'Église de trop se regarder, comme si elle croyait avoir sa propre lumière

[Notre Seigneur établit l'Église précisément pour éclairer les hommes et ne pas croire aux ténèbres des autres hommes. Cardinal Ratzinger : "Rome ne doit pas exiger de l'Orient, en ce qui concerne la doctrine de la Primauté, plus que ce qui a été formulé ou vécu au cours du premier millénaire." ("Les Principes de la Théologie Catholique", Paris, Téqui, 1985. p. 220)]... face aux défis ... Dieu ... ne permets pas une nouvelle guerre mondiale ».

La déclaration conjointe du pape François et du patriarche Cyrille à La Havane semble avoir une importance particulière.

Les puissances mondiales, après cette déclaration, ont fait savoir qu'il y aurait une solution positive au Moyen-Orient. Cela confirme la thèse selon laquelle chaque fois que les papes cèdent à la doctrine, et acceptent la doctrine libérale-maçonnique, le mondialisme cesse de persécuter les catholiques.

Nous soutenons la thèse et nous la répétons, que le mondialisme a démantelé le communisme soviétique parce que les papes ont fait le Concile Vatican II en acceptant la liberté religieuse, que la guerre au Liban est finie parce que Jean-Paul II a tenu le Congrès de toutes les religions à Assise etc. Voir cette thèse dans la documentation de nos bulletins précédents : www.marcel-lefebvre-tam.com

Et les 400.000 prêtres et évêques acceptent ou se taisent. Seul Mgr Lefebvre fait entendre sa voix dans son livre « Un évêque parle », les autres continuent de se taire.



Les Papes du Concile Vatican II ont élaboré la Nouvelle Religion Mondiale, qui correspond en politique au Nouvel Ordre Mondial

Les Papes sur la légitimité et le devoir de la désobéissance et “l’obéissance inique”

Léon XIII «*Le fait de désobéir aux hommes pour obéir à Dieu devient un devoir...
et la non obéissance est juste et belle... car leur autorité est nulle* »

Grégoire XVI, 27.2.1846 : «Donc, personne ne peut violer le précepte d’obéir aux pouvoirs sans commettre une faute grave, à moins que, celui-ci [ndr. même si c’est le Pape] ne nous commande quelque chose contre la loi de Dieu et de l’Eglise.»

Grégoire XVI, “Mirari Vos” : «Les soldats chrétiens, dit saint Augustin, servaient l’empereur païen; mais lorsqu’il qu’il s’agissait de la cause de Jésus-Christ, ils ne connaissaient d’autre autorité que celle de Celui qui règne dans les cieux.»

Léon XIII, “Quod Apostolici Muneris” : «Parce que si la volonté des législateurs ou des Princes décrète ou commande quelque chose qui soit contraire à la loi naturelle ou divine, alors la dignité et le devoir de l’homme chrétien, ainsi que la sentence apostolique exigent “on doit plutôt obéir à Dieu qu’aux hommes” (Act. V, 29).»

Léon XIII, “Diuturnum illud” : «Les hommes ont une seule raison de ne pas obéir, c’est lorsqu’on prétend d’eux quelque chose qui répugne ouvertement au droit naturel et divin; parce que dans de telles choses, on viole la loi de la nature et la volonté de Dieu, c’est donc autant inique de le commander que de l’accomplir. [C’est l’obéissance inique, v. le livre de Mgr Lefebvre “Le coup de maître de Satan”]. Si quelqu’un se trouve donc contraint de choisir entre ces deux choses, c’est-à-dire mépriser les commandements de Dieu ou ceux des Princes, il doit obéir à Jésus-Christ, lequel nous commande de donner “à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu” (Math. 22, 21). A ceux qui se comportent ainsi on ne peut reprocher d’avoir manqué à l’obéissance, parce que si la volonté des Princes répugne à la volonté et à la loi de Dieu, eux mêmes vont au-delà dans l’exercice de leur pouvoir et pervertissent la justice ; dans ce cas leur autorité est nulle et n’a pas de valeur car il n’y a pas de justice.»

Léon XIII, “Libertas” : «Toutefois là où manque le droit de commander, ou alors ce que l’on commande s’oppose à la raison, à la loi éternelle et à la divine autorité, le fait de désobéir aux hommes pour obéir à Dieu devient un devoir. De cette façon, on barre la route aux gouvernements tyranniques, l’Etat ne peut s’attribuer tous les pouvoirs, et le citoyen, la famille, et chaque partie de la société jouira de ses droits et de la véritable liberté dans la tranquillité... Quand on commande des choses ouvertement contraires à la volonté divine, on sort de cet ordre, et alors la désobéissance est juste et belle.

Aux libéraux, par contre, qui font de l’Etat le patron absolu et tout-puissant, et qui enseignent à vivre sans tenir compte de Dieu, cette liberté, unie à l’honnêteté et à la religion, est totalement inconnue. [Pour eux, ce que décide l’Etat-dieu, le Parlement démocratique à 51%, est une vérité dogmatique sans aucune possibilité de lui opposer de résistance : c’est le totalitarisme actuel]. De telle manière que ceux qui travaillent à maintenir cette liberté, aux vues des libéraux, accomplissent un attentat et un délit contre l’ordre public.»



S.E. Mgr Marcel Lefebvre, dans la rencontre qu’il eut avec le Card. Ratzinger le 14.7.1987, a déjà trouvé la solution et dit :

«Éminence... vous avez essayé de me démontrer que N.S. Jésus-Christ ne peut et ne doit pas régner dans la société... nous, dans nos séminaires... nous préparons le Règne de N.S.J.C.... Nous sommes pour la christianisation; nous ne pouvons pas nous comprendre.»

Aidez-nous à défendre la Foi

1) En nous envoyant des adresses de personnes intéressées à recevoir le bulletin 2) Si vous êtes intéressés par ce travail, soutenez-nous par un don...

Italie : Banca Nazionale del Lavoro di Sondrio conto n° IBAN IT 16Z010051100000000001569 Giulio Tam
Suisse : Banque Cantonale du Valais 1950 Sion, compte n° IBAN CH 3100765000T0862227 Giulio Tam

3) **Toute correspondance** est à envoyer à : Padre Giulio Maria Tam, via Cà bianca n° 1 23100, Sondrio (Italie)
Tél. 0039-349.43.53.964 Vous trouverez toutes nos publications, en différentes langues, sur le site :

www.marcel-lefebvre-tam.com